

LA DROITE VEUT TUER L'HÔPITAL PUBLIC

Jamais dans notre histoire on a autant réorganisé l'hôpital en regroupant les structures hospitalières, en fermant des maternités, des blocs opératoires, des services psychiatriques ou des hôpitaux de proximité. Jamais la pénurie de lits n'a été aussi criante et le système hospitalier aussi désorganisé. Autrefois, la France occupait encore la première place au classement européen des hôpitaux. Aujourd'hui, notre pays est 10ème. Les professionnels de santé n'en peuvent plus ! Et avec eux, le Parti Socialiste, une fois de plus, tire la sonnette d'alarme.

D'abord les malades

Ziad KHORD - Médecin chef



On nous parle de performance économique mais la rentabilité appliquée à l'hôpital vient en contradiction avec

l'idée de service public de la santé. On ne calcule pas nos actes. On soigne des êtres humains. L'hôpital : c'est l'accueil de TOUS 24h/24 et 7 jours sur 7. **L'hôpital n'est pas une entreprise.** La dégradation est criante. Le personnel hospitalier, les médecins en première ligne passent aujourd'hui leur temps au téléphone à trouver des places pour les malades au lieu de les soigner. **C'est intolérable !**

On n'en peut plus !

Patricia BUSQUET - Aide soignante



On n'en peut plus, on fait des heures et des heures et pour beaucoup d'entre nous dans la pénibilité et la précarité du

travail et cela au détriment du service aux malades. On manque de lits de soins pour la rééducation et la gériatrie.

**100 000 LITS
D'HÔPITAUX
ONT ÉTÉ
FERMÉS
EN 10 ANS**

On veut privatiser l'hôpital

Jean-François CECAK - Délégué syndical FO



Le nouveau projet de loi discuté au parlement et censé réorganiser une fois de plus les établissements ne

servira à rien. En vérité, on veut privatiser le plus possible l'hôpital pour donner le maximum d'avantages aux grandes multinationales privées de la santé. On supprime les conseils d'administrations et l'hôpital devient une entreprise. On supprime la démocratie et la proximité. Au fond, ce nouveau plan a pour but de tuer, si nous laissons faire, le service public à l'hôpital alors que notre Région a un taux de mortalité supérieur au niveau national.

Il faut redonner des moyens

Emilie WACH - Infirmière

Les personnels accumulent les heures supplémentaires non payées. Le Pouvoir actuel nous dit qu'on est « formidable » : c'est bien beau, mais il doit d'abord reconnaître le temps de travail en heures des personnels de l'hôpital et les payer. Il faut redonner les moyens humains et financiers au progrès social. Nous voulons être auprès des malades pour bien les soigner.



**DANS SON NOUVEAU «PLAN HÔPITAL»
LE GOUVERNEMENT SARKOZY PRÉVOIT
20 000 LICENCIEMENTS SUPPLÉMENTAIRES
C'EST SCANDALEUX !!!**

FACE AU DANGER DU PLAN SARKOZY DE PRIVATISATION DE L'HÔPITAL

LES SOCIALISTES SE MOBILISENT ET PROPOSENT

Un autre financement de l'hôpital

- Avec l'apurement de la dette des hôpitaux publics (800 Millions d'euros).
- Le refus absolu de la seule logique comptable.
- Un mode de financement plus intelligent et plus juste:
 - La reconnaissance du soin effectué (tarification à l'activité) prenant mieux en compte la gravité des maladies et la précarité des situations.
 - Une dotation de financement suffisante pour que l'hôpital puisse remplir ses missions de service public dont la permanence des soins 24h/24, 365 jours/an.

Un plan de sauvegarde de l'hôpital

- S'appuyant sur la concertation avec tous les acteurs concernés.
- Confortant son rôle avec une organisation adaptée aux regards des besoins de santé de nos concitoyens et non dictée par la pénurie supposée des moyens.

Afin de :

- * Renforcer la démocratie sanitaire et sociale (élus, professionnels, associations de patients)
- * Respecter les droits des malades, notamment en termes d'information
- * Maintenir et améliorer le maillage territorial (coopération plutôt que concurrence des établissements)
- * Reconnaître et valoriser le travail des professionnels (autre mode de rémunération des praticiens hospitaliers tenant compte de la pénibilité et des conditions de travail, reconnaissance du travail des infirmiers avec l'équivalence à « bac+3 », prise en compte de la situation des médecins étrangers sous-payés...)

POURTANT L'ARGENT EXISTE

- **Le bouclier fiscal au profit des plus riches coûte à la France 15 milliards d'euros par an**
- **Les niches fiscales, votées depuis 2001, réservées aux contribuables les plus aisés coûtent à la France 17 milliards d'euros par an**
- **La non taxation des stock-options et des parachutes dorés coûtent à la France 3,5 milliards d'euros par an**

- Mettre en place une vraie politique de formation continue sans laquelle les erreurs peuvent se multiplier.
- Maintenir le réseau des SAMU et SMUR au plus près des patients.
- Rechercher des solutions d'organisation globale des soins avec une meilleure coopération avec la médecine de ville, le secteur médico-social.

**AU PARLEMENT COMME DANS TOUT LE PAYS,
LES SOCIALISTES SE MOBILISENT POUR :
« L'ÉGAL ACCÈS AUX SOINS POUR TOUS »
ET « LA PRÉSERVATION DE L'HÔPITAL PUBLIC
AU CŒUR DE L'EXCELLENCE DU SYSTÈME DE SANTÉ »**



**Je soutiens le combat des Socialistes
pour sauver l'hôpital public et j'adhère**

NOM : Prénom :

Adresse :

CP : Ville :

Coupon à renvoyer :

Fédération Socialiste du Pas-de-Calais - BP215 - 62304 Lens cedex

